**Dr John Oswalt, Kings, séance 24, partie 1**

**2 Rois 13-14, Partie 1**

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Jéhu a dirigé sa réforme qui a parcouru un chemin partiel, s'est débarrassé de Baal, mais n'est pas allé jusqu'au bout pour se débarrasser des veaux d'or. Il a été remplacé par son fils Joachaz, et il a été remplacé par Joash. Joas va régner jusqu'en 786 environ, et vers 795, son fils Jéroboam II va monter sur le trône.

Maintenant, nous ne savons pas exactement pourquoi il y a eu cette co-régence, et nous n'avons pas de preuve positive qu'il y en a eu une, mais les chiffres ne fonctionnent pas autrement. Il va régner jusqu’en 753, donc c’est Israël, c’est le royaume du nord. Au sud, en Juda, il faudra que je mette cela un peu plus haut, le fils de Joas, et encore une fois on voit le lien entre les deux royaumes ; en réalité, Joas est aussi Joas, donc ces deux gars portent le même nom.

Amatsia, le fils de Joas, monte sur le trône à peu près au même moment que Joas, et comme nous allons le voir, il y a un conflit entre le nord et le sud, et en 791 Amatsia est capturé par Joas, et à ce moment-là, son fils de 16 ans -Le vieux fils Ozias, ou Azariah, est mis sur le trône. Nous ne savons pas combien de temps Amatsia fut en captivité. La meilleure hypothèse est que c'était jusqu'à la mort de Joas, mais ses années le maintiennent sur le trône pendant encore 15 ans.

La question est donc de savoir où était-il pendant cette période, alors qu’Ozias était censé être sur le trône ? Nous n'allons pas parler d'Ozias ce soir, mais nous allons parler de ces trois gars : Joas, Amatsia et Jéroboam. Et d’une manière très significative, nous voyons l’image de ce que le succès peut vous apporter. Nous commençons par Joas.

Joas est représenté d'une manière, comme l'image l'indique ici, d'une manière positive et négative. Tout d'abord, il est dit au verset 11 du chapitre 13 : « ...il fit ce qui déplaît à l'Éternel, il ne se détourna d'aucun des péchés de Jéroboam, fils de Nebath, qu'il avait fait commettre à Israël, il a continué en eux. Eh bien, ces péchés sont l'idolâtrie, l'adoration des veaux d'or, ainsi que le recours à des prêtres qui ne sont pas de la lignée d'Aaron et des fêtes à des dates différentes de celles spécifiées par le Seigneur. Alors, quand vous entendez cette phrase qui est répétée à propos de chaque roi du royaume du Nord, il a suivi les traces de Jéroboam, c'est de cela dont nous parlons.

D'un autre côté, si vous regardez le verset 14, "... Élisée souffrait de la maladie dont il est mort. Joas, roi d'Israël, descendit le voir et pleura sur lui. Mon père, mon père , s'écria-t-il, les chars et les cavaliers d'Israël. Maintenant, vous ne vous en souvenez peut-être pas, et je ne risquerai pas ma réputation en vous demandant si vous vous en souvenez, mais au chapitre 2, si vous repensez à 2 Rois, quand Élie fut enlevé au ciel, verset 12, ".. .Élisée vit cela et cria : mon père, mon père, les chars et les cavaliers d'Israël. De toute évidence, cette phrase avait été transmise d’une manière ou d’une autre pour que le roi Joas la connaisse.

Et il dit, tu as été pour nous ce qu'Elie était plus tôt. Vous êtes notre véritable défense. Vous êtes notre véritable espoir.

Alors, nous disons, hmm, qu'avons-nous ici ? Nous avons un homme qui a un pied dans chaque camp. Nous en avons déjà parlé et nous aurons des raisons d’en reparler. Si vous gardez un pied sur le quai et posez un pied sur le bateau, vous allez vous mouiller.

Et c'est ce qui se passe ici. Maintenant, c'est fascinant si vous regardez la structure du passage. Le passage de Joas se limite en réalité aux versets 10 à 13.

Verset 10 : « ... la trente-septième année de Joas, roi de Juda, et ainsi de suite. » Verset 12, "... quant aux autres événements du règne de Joas, tout ce qu'il fit." Verset 13, "... Joas se reposa avec ses ancêtres. Jéroboam lui succéda sur le trône. Joas fut enterré à Samarie avec les rois d'Israël." C'est l'annonce typique de ces rois, tous, Juda et Israël.

Il est monté sur le trône. À ce stade, il était si vieux. Il a régné.

Il a fait ces choses. Il est mort. Son fils ou quelqu'un d'autre lui a succédé et il a été enterré.

Mais l'histoire reprend ensuite au verset 14. Ainsi, c'est comme si le reste du chapitre se concentrait sur sa relation avec Élisée, la mort d'Élisée et les événements qui l'entourent. Pourquoi, à votre avis ? Est-ce que quelqu'un y réfléchit ? Pourquoi raconter ce sujet sur Élisée en dehors de l’histoire réelle de Joas ? Était-ce pour souligner l’importance d’Élisée dans l’histoire du pays ? Je pense que c'est tout à fait vrai.

Je pense que c'est tout à fait vrai. Nous sommes... Voici la fin. Voici la conclusion de ce matériel qui a clairement commencé dans 1 Rois chapitre 17. Et ça continue... Je vous l'ai dit à plusieurs reprises.

C'est la dernière fois que je le dis. Elie, Elisée est un seul ministère. Et dans un certain sens, Joas l'a reconnu.

Je pense encore une fois, nous voyons ce cœur divisé. Il... Je pense que Joas est reconnaissant que la menace de Baal ait été traitée et éliminée. Je pense qu'il est reconnaissant, mais il ne peut tout simplement pas aller jusqu'au bout et dire : écoutez, nous devrions briser ces idoles.

Si cela signifie que les gens retournent à Jérusalem trois fois par an pour adorer, très bien. Il ne pouvait pas y aller. Mais je pense que c'est exactement le point.

Oui, nous avons traité des détails de l'histoire de Joas. Mais maintenant, parlons de sa relation avec ce prophète. Et encore une fois, il est très intéressant que nous ayons un tableau mitigé.

D'une part, Élisée ne l'appelle pas à la repentance. Il ne s'en prend pas à lui. Verset 15 : procurez-vous un arc et des flèches.

Et il l’a fait. Prends l'arc dans tes mains, dit-il au roi d'Israël. Lorsqu'il l'eut pris, Élisée posa les mains sur celles du roi.

Ouvre la fenêtre est, dit-il. Et il l'a ouvert. Tire, dit Élisée.

Et il a tiré. Élisée a déclaré la flèche de victoire du Seigneur, la flèche de victoire sur Aram. Vous détruirez complètement les Araméens.

Rappelez-vous, Aram est la Syrie et sa capitale est Damas. Et les Araméens sont les Syriens. Rappelez-vous que depuis l’époque de Jéhu, qui est 841, jusqu’à aujourd’hui, les Syriens ont été un problème majeur pour Israël, en particulier, mais aussi pour Juda.

Maintenant, je pense qu'une partie de la raison à cela, je pense, est que Jéhu a tué tous les bons dirigeants du pays. Dans un sens, tout comme Staline en 1937, en éliminant toute la direction de l’armée russe, créée en 1941 et 42, lorsque des millions de soldats russes sont morts à cause d’une mauvaise direction. Quoi qu'il en soit, nous y sommes.

Maintenant, dans un sens, Élisée présente un dernier cadeau. Il dit : OK, nous mettons fin au pouvoir des Assyriens. Nous mettons fin à leur harcèlement contre Israël.

Maintenant, je vous le demande, pourquoi ? Joas ne s'est pas repenti. Il n’a pas franchi la prochaine étape vers un cœur parfait envers le Seigneur. Et pourtant, dit Élisée, je vais te donner la victoire.

Que se passe-t-il? Pouvez-vous dire grâce ? C'est exactement ce que Dieu a fait pour Achab. Rappelez-vous que Dieu s'est simplement manifesté en la personne d'un prophète et a dit : Dieu va vous délivrer. Et nous disons, attendez une minute, tenez le téléphone ici.

Non Non Non Non. Dieu ne peut rien faire de bon tant que quelqu’un n’a pas tout mis en ordre. Eh bien, si c'était vrai, cette pièce serait vide.

La grâce de Dieu sort de lui pour les personnes qui ne la méritent pas, pour les personnes qui ne l'ont pas méritée. En espérant qu’ils se tourneront bel et bien vers lui. Le salut ne commence pas avec vous et moi.

Cela commence par Dieu. Et ainsi, Elisée dit alors, prends les flèches. Le roi les prit.

Élisée lui dit de frapper le sol. Il l'a frappé trois fois et s'est arrêté. L'homme de Dieu était en colère contre lui.

Et il a dit que vous auriez dû toucher le sol cinq ou six fois. Vous auriez alors vaincu Aram et l’auriez complètement détruit. Désormais, vous n’êtes vaincu que trois fois.

Je pense que si j'étais Joas à ce moment-là, j'aurais dit : comment pouvais-je le savoir ? Est-ce intéressant ? Quelle est la leçon là-bas ? Cherchez-vous un peu plus de zèle, David ? Il aurait dû demander. J'ajouterais que je crois en Dieu pour plus.

Croyez en Dieu pour en savoir plus. Eh bien, je ne sais pas combien j'ose demander à Dieu. Peut-être que je vais juste lui demander un demi-verre plein.

Dieu dit, d'accord. Eh bien, mais c'est un peu stupide. Je veux dire, supposons que je lui demande un verre plein et qu'il ne me donne qu'un demi-verre.

C'est ce qu'on appelle un manque de foi. Mais je pense que les choses que nous avons dites ici sont tout à fait exactes. Oh, mon Dieu, je veux ton meilleur.

Je veux tout ce que tu as pour moi. Zèle. Mon Dieu, qu'est-ce que tu as pour moi ? Que veux-tu que je te demande ? Et ce genre de foi audacieuse qui dit : je vais lui demander tout ce que je peux.

Tout est possible. Ne laissez pas cela être dit d'aucun d'entre nous. Oh, j'allais faire bien plus pour toi, mais tu ne l'as pas demandé. J'allais faire bien plus, mais tu ne m'as pas cru.

Tu n'as pas osé. Oh mon. Oh mon.

Le monde serait-il différent si nous osions, pour l'amour de Dieu et pour l'amour du monde ? Ainsi, Elisée mourut et fut enterré. Ensuite, vous avez cette histoire intéressante. Les pillards moabites entraient dans le pays chaque printemps.

Un jour, alors que des Israélites enterraient un homme, ils virent soudain une bande de pillards. Alors ils jetèrent le corps de l’homme dans le tombeau d’Élisée. Lorsque le corps toucha les os d'Élisée, l'homme reprit vie et se releva.

J'espère qu'il y aura une rediffusion instantanée de cela au paradis. Je veux voir ça. Je veux voir ces gars courir.

Que fait l'histoire ici ? Pourquoi est-ce la dernière chose, la scène finale du ministère d’Élie et d’Élisée ? De quoi ça parle? Résurrection. Il s'agit de la vie. La vie d'entre les morts.

La vie depuis le tombeau. Et cela me dit que c’est effectivement là le but du ministère d’Élie et d’Élisée. Tous ces miracles, tous ces problèmes, quand on résume tout cela, il s'agit de faire sortir la vie de la mort.

Et encore une fois, je veux que cela soit dit de mon ministère et de ma vie. Parfois, parfois, ils apportaient la mort. Quand nous revenons en arrière et regardons le ministère d'introduction d'Élisée, là, au chapitre deux, deux choses.

La première consiste à transformer l’eau empoisonnée de Jéricho en eau pure et propre. Et numéro deux, des ours ont tué 42 jeunes hommes. Waouh.

Mais voilà. Le voilà. Et comme je vous l'ai dit à maintes reprises, l'intention de Dieu est de donner la vie.

L'intention de Dieu est de purifier les méchants et les corrompus. Mais c'est à nous de décider s'il apporte la vie. Nous avons le choix.

C'est pourquoi Paul dit que c'est une chose intéressante. Vous êtes l’aura de la vie pour certains et vous êtes le souffle de la mort pour d’autres. Oui oui oui.

Élie et Élisée sont la preuve évidente de ce que Dieu peut faire à travers des vies pleinement engagées, contrairement à ces différents rois que nous avons vus depuis Jéhu, qui sont en quelque sorte timides. Ouais, je veux la voie de Dieu, mais pas jusqu'au bout. Pas là où cela va me coûter, ni là où cela pourrait soulever des problèmes.

Comme je l'ai déjà dit, qu'est-ce que cela va signifier ? Si vous détruisez ces veaux d'or et que les gens commencent à retourner à Jérusalem pour adorer, vous allez perdre votre royaume ? Quel prix? Notez les versets 22 et 23. Hazel, roi d’Aram, opprima Israël tout au long du règne de Joachaz. C'est le prédécesseur.

C'est le prédécesseur de Joas. Mais le Seigneur leur a fait miséricorde, a eu de la compassion et s’est montré soucieux de leur sort à cause de quoi ? Abraham, Isaac et Jacob. Ces types sont morts depuis plus de mille ans.

Que se passe-t-il? Qu’est-ce que cela nous apprend sur Dieu ? Il respecte son alliance. Il est fidèle. Il est fiable.

Il est fiable. Il est fidèle à sa parole, même si mille ans se sont écoulés. Maintenant, c'est intéressant.

Il ne dit pas son alliance avec Moïse. Pourquoi mettre l’accent sur Abraham, Isaac et Jacob ? Quelle était sa promesse à Abraham ? Je vais faire de vous une grande nation. Où? Oui, partout dans le monde, mais surtout en Israël, en Juda.

Ils méritent donc d’être chassés de là. Ils méritent d'être dépossédés. Mais Dieu dit, oh homme, j'ai fait une promesse il y a mille ans à Abraham, Isaac et Jacob, que j'allais leur donner ce pays.

Comment puis-je les éliminer ? Eh bien, il finira par les éliminer, mais pas tout de suite. Et vous le voyez, vous le voyez dans Osée. Comment puis-je faire ceci? Même alors, Osée pourrait bien aller jusqu’à la destruction du royaume du Nord.

Et Dieu dit : comment puis-je faire cela ? Eh bien, mon Dieu, c'est très facile. Ils ont brisé votre alliance en un million de morceaux. Donnez-leur simplement ce qu'ils méritent.

Dieu dit : non, je ne peux pas faire ça, n'est-ce pas ? Wow, quel Dieu. Alors, dit-il, n'est-ce pas intéressant à ce jour ? Et beaucoup d’encre a coulé jusqu’à ce jour. Quel est ce jour ? Oui, parce que ces livres des rois sont achevés pendant l'exil.

Alors, est-ce une version antérieure, ou est-ce qu'il dit vraiment, oui, nous sommes en exil, mais il n'est toujours pas disposé à nous détruire ou à nous bannir de sa face ? Wow, c'est encore la foi, si c'est le cas. Et je pense que oui, je pense que oui.

Je pense qu'à ce jour, c'est pendant l'exil. Nous sommes ici, mais nous sommes convaincus que Dieu ne nous a pas abandonné parce qu'il n'est pas ce genre de Dieu.